

Le rôle des banques islamiques dans la croissance économique des pays en développement

The role of Islamic banks in achieving economic growth in developing countries

Imane SENOUCI BEREKSI¹, Asma HADJILA², Belkacem BENALLAL³

¹École Supérieure de Management Tlemcen, Algérie, bereksi.imane@yahoo.fr

²Université Abou BekrBelkaid Tlemcen, Algérie, hadjila_asma@hotmail.fr

³Centre universitaire Nour Bachir El bayadh, benallal.belkacem@outlook.fr

Reçu le: 20/03/2019

Accepté le: 25/05/2019

Publié le: 31/07/2019

Résumé :

Le présent article examine le lien entre le développement des banques islamiques et la croissance économique sur un échantillon composé de 13 pays en développement à l'aide de l'économétrie des données de panel couvrant la période 2004-2016. L'étude démontre qu'il n'existe aucune relation à long terme entre le financement bancaire islamique et la croissance économique. Force est de constater que la croissance économique dans ces pays conduit à la création de nouvelles banques islamiques et stimule le développement financier.

Mots-clés : Développement des banques islamiques, croissance économique, pays en développement, économétrie des données de panel, développement financier.

Jel Classification: G 21, G 20, F 43, C 50.

Abstract:

The enclosed article examines the link between the Islamic bank development and economic growth in a sample of 13 developing countries using econometrics panel data covering the period between 2004-2016. The study shows that there is no long-term relationship between Islamic bank financing and economic growth. It is clear that economic growth in these countries leads to the creation of new Islamic banks and stimulates financial development.

Key words: Development of Islamic banks, economic growth, developing countries, panel data econometrics, financial development.

Classification JEL : G 21, G 20, F 43, C 50.

¹Auteur correspondant: Imane SENOUCI BEREKSI, bereksi.imane@yahoo.fr

1. Introduction :

Dans la dernière décennie du siècle passé le secteur financier mondial a connu d'importants développements qui ne cessent d'évoluer sur le siècle présent. Les plus significatifs de ces développements ont été marqués par la révolution technologique dans le domaine des télécommunications et le phénomène d'économie symbolique. Cette révolution de l'information a contribué à internationaliser l'activité financière et à libéraliser le commerce des services financiers aboutissant ainsi à une expansion des activités des marchés financiers mondiaux et à une utilisation croissante d'instruments financiers modernes. Cette évolution sans cesse croissante a eu un impact significatif sur le secteur bancaire, partie importante du secteur financier et qui joue un rôle central dans la réalisation des taux de croissance élevés dans divers pays du monde.

Avec le développement rapide des intermédiaires financiers et l'actualisation des moyens de paiement qui jouent un rôle majeur dans l'activité économique, la relation entre le développement des moyens de financement et la croissance économique est devenue le centre de nombreuses études économiques tant théoriques que pratiques au cours des deux dernières décennies d'une part. D'autre part, des recherches récentes se sont concentrées sur le lien de causalité entre le développement financier et la croissance économique. Quelques études d'économistes tels que (Bagehot, 1873), (Schumpeter, 1912), (Mc kinnon, 1973), (Shaw, 1973) et (Spellman, 1982) indiquent que le développement de l'intermédiation financière peut accélérer le taux d'accumulation du capital et favoriser ainsi la croissance économique. D'un autre point de vue certains économistes comme (Robinson, 1952), (Garley et Shaw, 1955, 1956, 1960, 1967) estiment que la croissance économique conduit au développement financier considéré comme un facteur positif de la richesse réelle. Patrick (1966)

Quant à lui indique l'existence d'un lien de causalité à **double sens** allant du secteur financier à la croissance économique au cours des premières étapes du développement et vice versa au cours des dernières étapes. Le débat sur le lien de causalité entre le développement des moyens

Le rôle des banques islamiques dans la croissance économique des pays en développement

de financement et la croissance économique est devenu l'objet de nombreuses études appliquées qui ont donné des résultats mitigés.

Les banques islamiques font partie du secteur bancaire mondial et constituent une partie importante du marché bancaire dans de nombreux pays. Elles ont enregistré un développement continu dans leur fonctionnement et une amélioration constante dans leurs performances. Mais ; en raison du débat ouvert entre les économistes sur les différents résultats obtenus par les chercheurs des différents pays cette étude est venue élargir ce domaine en recourant à l'estimation d'un modèle en données de panel sur un échantillon de 13 pays en développement considérés comme les plus grands systèmes bancaires islamiques au monde dont.

Un échantillon du GCC (Emirats Arabes Unis, Arabie Saoudite, Koweït, Bahreïn, Qatar) et un échantillon de deux pays africains (l'Egypte et le Soudan)

Un échantillon de pays du Moyen-Orient (Jordanie et Turquie)

Un échantillon de pays asiatiques (Malaisie, Pakistan et Indonésie) ainsi que le Yémen durant la période 2004-2016.

Cette approche va nous permettre de répondre à la problématique suivante:

Quel est l'impact du développement des banques islamiques sur la croissance économique?

La réponse à la problématique posée peut être obtenue par la vérification des hypothèses suivantes :

Hypothèse 1 : Le développement du secteur bancaire islamique est l'une des raisons de la croissance économique. La création des banques islamiques et la création de nouveaux financements signifient l'augmentation de la disponibilité des services financiers pour plus d'opportunités d'épargne orientées vers des investissements productifs. Le développement du secteur bancaire islamique pourrait ainsi stimuler et aboutir à une croissance économique.

Hypothèse 2 : Le développement du secteur bancaire islamique peut ne pas avoir un impact positif sur la croissance économique de ces pays en raison de l'absence de réformes financières qui renforceraient la pérennité d'un système bancaire fort qui contribuerait de manière significative à la

croissance économique de ces pays. La croissance économique réalisée dans ces pays en raison de facteurs autres que le développement financier peut être à l'origine du développement financier à long terme car elle incite ces banques à fournir de nouveaux instruments financiers favorisant ainsi leur développement et ceux de leur pays respectif par voie de conséquence.

1. Revue de la littérature : Le développement du secteur bancaire islamique et la croissance économique

Les études qui montrent le lien entre le développement du secteur bancaire islamique et la croissance économique sont limitées, nous citerons notamment.

- (Furqani, H. Mulyany, R., 2009, p. 59) qui ont utilisé un model VECM sur des données trimestrielles durant la période allant de 1997 à 2005 pour étudier la causalité entre le développement financier islamique et la croissance économique en Malaisie. Ces auteurs utilisent le total de financement islamique comme indicateur pour mesurer le système financier islamique. Leurs résultats montrent qu'à long terme le total de financement islamique est positif et significativement corrélé avec la croissance économique et l'accumulation du capital en Malaisie. Ils trouvent également que le sens de causalité entre le développement financier et la croissance économique est en faveur de l'hypothèse unidirectionnelle qui suit la référence (demand following approach), signifiant ainsi que la croissance économique reste le facteur d'incitation des institutions bancaires islamiques à évoluer et se développer.

- (Majid, S.A. et Kassim, S, 2010, pp. 2-5), élaborent une analyse empirique sur la relation entre la finance islamique et la croissance économique en Malaisie. Ils montrent ainsi que le sens de causalité se déroule du développement financier islamique vers la croissance économique en se référant au cadre de (Hugh T. Patrick, 1966, p. 174) (supply leading approach).

- l'étude de (Goaied, Mohamed. Seifallah, Sassi, 2010, p. 23) utilise la méthode des moments généralisés (GMM) pour déterminer la nature de la relation entre le développement financier islamique et la croissance économique sur un échantillon de 15 pays de la région MENA durant la période 1993-2006. Leur étude démontre que les banques islamiques

Le rôle des banques islamiques dans la croissance économique des pays en développement

mettent en évidence l'existence d'une relation faible avec la croissance économique.

-(Gudarzi Farahani, Yazdan and Sadr, Seyed Mohammad Hossein, 2012, p. 24) examinent la relation à court et long terme entre le développement financier islamique et la croissance économique en Iran et en Indonésie durant la période 2000-2010 en utilisant deux méthodes économétriques à savoir ARDL et ECM. L'étude a mis en évidence une relation à double sens entre le développement des banques islamiques et la croissance économique à court et à long terme en Iran et en Indonésie.

-(Gudarzi Farahani, Yazdan and Dastan, Seyed Masood, 2013, p. 24) ont étudié la relation entre le développement financier islamique et la croissance économique sur un échantillon de huit pays (Bahreïn, Émirats arabes unis, Arabie saoudite, Koweït, Qatar, Yémen, Malaisie, Indonésie et Égypte) sur la période 2000-2010 en utilisant trois méthodes économétriques à savoir ARDL, VAR et VECM. Les résultats montrent que le développement financier islamique (mesuré par le total de financement islamique en proportion du PIB) affecte positivement la croissance économique à long terme.

- (Mohammed, A. A., Reem, O. et Mohammed, B., 2014, p. 72) ont réalisé des tests de causalité de Granger afin d'examiner la relation entre le développement financier islamique et la croissance économique en Jordanie pour la période 1980-2012. Les résultats montrent l'existence d'une relation de causalité réciproque entre le développement financier islamique et la croissance économique en Jordanie.

- L'étude de (Mosab I. Tabash, Raj S. Dhankar, 2014, p. 51) évalue la relation entre le développement financier islamique et la croissance économique au Qatar sur la période 1990-2008. Ces auteurs utilisent la valeur totale du financement islamique qui répond aux exigences islamiques au lieu du crédit bancaire basé sur le taux d'intérêt (financement islamique/PIB). Les résultats prouvent qu'à long terme le développement financier islamique (mesuré par le total du financement islamique) est positivement associé à la croissance économique. Cependant, à court terme les tests de causalité à la Granger montrent l'existence d'une relation

bidirectionnelle entre le développement financier islamique et la croissance économique. Cela signifie que d'une part, la croissance économique incite le système financier islamique à se développer et que d'autre part, le système financier islamique stimule la croissance économique au Qatar.

2. Développement du secteur bancaire islamique et croissance économique: étude empirique

3.1. Spécification du modèle et variables utilisées

Le but de cet article est d'étudier à partir des données de panel lien de causalité entre le secteur bancaire islamique et la croissance économique.

L'analyse empirique se base sur des données annuelles s'étalant sur la période allant de 2004 à 2016 pour un échantillon de 13 pays en développement (Emirats Arabes Unis, Arabie Saoudite, Koweït, Bahreïn, Qatar, Yémen, Egypte, Soudan, Jordanie, Turquie, Malaisie, Pakistan et l'Indonésie)

La spécification du modèle de base est la suivante :

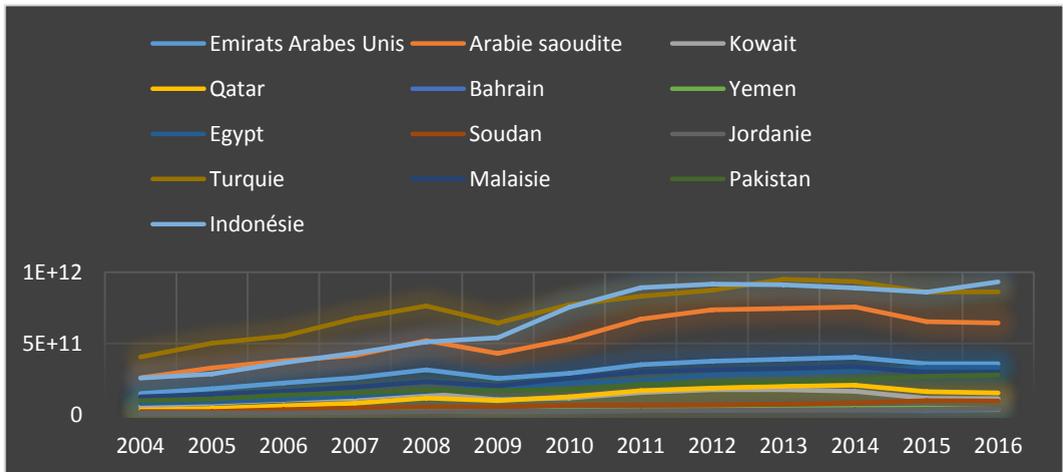
$$\text{GDPPC} = \alpha_1 + \beta_1 \text{IBFinancing} + \beta_2 \text{INVGDP}_{it} + \beta_3 \text{GOV}_{it} + \beta_4 \text{OPEN}_{it} + \beta_5 \text{SEC}_{it} + \beta_6 \text{POLINSTAB}_{it} + \varepsilon_{i,t}.$$

- **GDPPC** : Représente la variable à expliquer dans notre étude « la croissance économique », elle est mesurée par le produit intérieur brut par habitant ;

La figure ci-dessous montre l'évolution de la croissance économique représentée par le PIB réel. Nous avons remarqué que tous ces pays ont connu une croissance continue tout au long de cette période, en raison de plusieurs facteurs liés aux facteurs macroéconomiques et financiers, Notamment le développement financier. Cette étude se limite, donc, à savoir si le développement financier islamique a joué un rôle dans cette augmentation de la croissance économique de ces pays.

Le rôle des banques islamiques dans la croissance économique des pays en développement

Figure N° 1 : L'évolution de la croissance économique (représentée par le PIB réel)



Source : Banque mondiale, World Development Indicators, les données sont disponibles en ligne à l'adresse: <http://data.worldbank.org>

- **IBFinancing** : Un indicateur de développement du secteur bancaire islamique.
- **INV GDP** : L'Investissement en pourcentage du PIB ;
- **GOV** : Le taux des Dépenses publiques courantes en PIB ;
- **OPEN** : L'indice de l'ouverture commerciale ;
- **SEC** : Le taux de croissance des inscriptions dans l'enseignement secondaire. C'est un indicateur qui mesure le rôle de l'éducation dans la réalisation de la croissance des économies. En effet, investir dans les compétences des jeunes est une bonne chose pour les pays qui cherchent à promouvoir leur croissance économique ;
- **POLINSTAB** : L'indice de stabilité politique.

3.2. Résultats des estimations et interprétations

3.2.1 Le test d'homogénéité du processus générateur de données

➤ Test d'homogénéité globale :

Nous commençons nos estimations par le test d'homogénéité totale sous l'hypothèse :

$$H_0^1: \beta_i = \beta \alpha_i = \alpha \forall_i \in [1, N]$$

La statistique de Fischer F associée au test d'homogénéité totale H_0^1 s'écrit sous la forme suivante :

$$F_1 = \frac{(SCR_{1,c} - SCR) / [(N-1)(K+1)]}{SCR_1 / [NT - N(K+1)]}$$

Où SCR_1 désigne la somme des carrés des résidus du modèle suivant :

$$y_{i,t} = \alpha_i + \beta_i X_{i,t} + \varepsilon_{it} \quad (1)$$

Et $SCR_{1,c}$ la somme des carrés des résidus du modèle contraint :

$$y_{i,t} = \alpha + \beta X_{i,t} + \varepsilon_{it} \quad (2)$$

Les conclusions de ce test sont les suivantes : si nous acceptons l'hypothèse nulle H_0^1 d'homogénéité nous obtenons alors un modèle pooled totalement homogène mais, si nous rejetons l'hypothèse nulle nous passons à une seconde étape qui consiste à déterminer si l'hétérogénéité provient des coefficients β_i .

Dans le cadre de notre échantillon, les résultats d'estimation montrent que :

- Le résultat d'estimation du modèle (2) contraint montre que $SCR_{1,c} = 0.600012$ Pour identifier les paramètres communs α et β de cette relation, nous appliquons les Moindres Carrés Ordinaires sur les données empilées (modèle pooled).

- Pour le modèle non contraint (modèle (1)), $SCR_1 = 12.290965$

Donc, la réalisation de la statistique Fischer associée au test H_0^1 ,
 $F_1 = 1.64$

- Ainsi, nous avons vu précédemment que F_1 suivait un Fischer avec (N-1) (K+1) et NT- N(K+1) degrés de liberté, donc : $F(96, 65) \approx 1.45$

On doit donc comparer ces deux valeurs : $F_1 = 1.64 > F(96, 65) \approx 1.45$

- Donc, on rejette l'hypothèse nulle H_0^1 d'égalité des constantes α_i et des coefficients β_i . Il convient donc de passer au :

➤ **Test d'homogénéité des coefficients β_i :**

Ce dernier a pour but de tester l'hypothèse d'égalité des coefficients β_i entre les pays sous l'hypothèse : $H_0^2 : \beta_i = \beta \cdot \forall_i \in [1, N]$, avec

$$F_2 = \frac{(SCR_{1,c} - SCR_1) / [(N-1)K]}{SCR_1 / [NT - N(K+1)]}$$

Où, SCR_1 désigne la somme des carrés des résidus du modèle (1) et $SCR_{1,c}$ la somme des carrés des résidus du modèle contraint (modèle à effets individuels) :

Le rôle des banques islamiques dans la croissance économique des pays en développement

$$y_{i,t} = \alpha_i + \beta X_{i,t} + \varepsilon_{it}$$

Les résultats indiquent que :

$$SCR_1 = 12.290965 \quad \curvearrowright \quad SCR_{1,c} = 0.907445 \text{ donc } F_2 = 1.35 \text{ et } F(84, 65) \approx 1.48$$

Puisque $F_2 < F(84, 65)$, l'hypothèse nulle H_0^2 ne peut pas être rejetée. Dans ce cas, on confirme la structure de panel puisque l'on est en droit de supposer qu'il existe des coefficients communs pour tous les pays entre la croissance économique et les variables explicatives (l'intégration financière et l'ensemble des variables de contrôle).

➤ Test d'homogénéité des constantes α_i :

Il reste enfin de tester l'hypothèse H_0^3 des constantes individuelles α_i sous l'hypothèse

$H_0^3 : \alpha_i = \alpha, \forall i \in [1, N]$ sous l'hypothèse d'égalité des paramètres β_i . Avec :

$$F_3 = \frac{(SCR_{1,c} - SCR_{1,c'}) / (N-1)}{SCR_{1,c'} / [N(T-1) - K]}$$

$SCR_{1,c'}$: Désigne la somme des carrés des résidus du modèle (1) sous l'hypothèse (modèle à effets individuels) et $SCR_{1,c}$ la somme des carrés des résidus du modèle contraint (modèle de pooled) : $y_{i,t} = \alpha + \beta X_{i,t} + \varepsilon_{it}$

Dans le cadre de notre modèle, les résultats indiquent que :

$$SCR_{1,c'} = 0.907445 \quad \curvearrowright \quad SCR_{1,c} = 0.600012, \text{ d'où } F_3 = 4.205 \text{ et } F(12, 149) \approx 1.85$$

On observe que : $F_3 > F(12, 149)$

On donc rejette l'hypothèse nulle H_0^3 d'égalité des constantes α_i , ce résultat indique qu'il est nécessaire d'introduire des effets individuels dans notre modèle.

La spécification finale de notre modèle est donc : $Growth_{it} = \alpha_i + \beta \cdot IF_{it} + \delta X_{it} + \varepsilon_{it}$

Tableau N° 1: Résultats des tests de spécification

Test	Statistique calculée	Statistique tabulée	Résultat
F1	1.644	1.45	On rejette H_0^1
F2	1.356	1.48	On accepte H_0^2
F3	4.205	1.85	On rejette H_0^3

Source : Estimation faite par les auteurs à partir d'eviews 8

3.2.1 Les résultats des tests de racine unitaire sur données de panel

L'étape préliminaire de l'estimation consiste à effectuer des tests de racine unitaire en panel afin de vérifier l'ordre d'intégration de nos séries. Pour cela, nous utilisons les tests de racines unitaires mis au point par Levin et Lin et Chu 1993 (LLC) et par Im, Pesaran et Shin 1997 (IPS) ainsi que le test ADF. Le tableau (2) présente les résultats des tests de racine unitaire sous l'hypothèse H_0 qui indique la présence de racine unitaire, donc une probabilité du test inférieure à 10%, 5% et 1% conduit au rejet de H_0 .

Tableau N° 2 : Résultats du test de stationnarité

1 st Différence	Level	Test	Variable
-4.67580*** (0.0000)	1.85319 (0.9681)	LLC	GDPPC
-4.06549*** (0.0000)	4.32271 (1.0000)	IPS	
61.0229*** (0.0001)	5.94364 (1.0000)	ADF	
- -	-2.01208** (0.0221)	LLC	GOV
-1.61556* (0.0531)	1.08437 (0.8609)	IPS	
38.5871* (0.0534)	15.2151 (0.9533)	ADF	
-1.32715* (0.0922)	-0.25439 (0.3996)	LLC	INV
-1.94459** (0.0259)	-0.32112 (0.3741)	IPS	
39.0276** (0.0485)	28.0080 (0.3581)	ADF	

Le rôle des banques islamiques dans la croissance économique des pays en développement

-5.31451*** (0.0000)	-0.93223 (0.1756)	LLC	OPEN
-2.20333** (0.0138)	0.48839 (0.6874)	IPS	
42.8763** (0.0199)	23.1072 (0.6269)	ADF	
- -	-10.4964*** (0.0000)	LLC	POLINSTAB
- -	-8.38456*** (0.0000)	IPS	
- -	107.958*** (0.0000)	ADF	
-7.73863*** (0.0000)	1.65419 (0.9510)	LLC	SEC
-2.09796** (0.0180)	-0.42892 (0.3340)	IPS	
41.9394** (0.0249)	26.3321 (0.4450)	ADF	
-1.40699* (0.0797)	0.46808 (0.6801)	LLC	IBFINANCING
-0.92745* (0.0768)	1.83544 (0.9668)	IPS	
49.7924*** (0.0033)	8.0528 (0.9997)	ADF	

Source : Estimation faite par les auteurs en utilisant Eviews 8

Note : l'hypothèse de présence de racine unitaire est rejetée à: 1%***, 5%** , 10%*

A partir du tableau (02), les résultats des tests révèlent que les statistiques sont supérieures aux valeurs critiques aux seuils de : 1%, 5% et 10%. De ce fait, nous acceptons l'hypothèse nulle de racine unitaire et nous rejetons l'hypothèse alternative d'absence de racine unitaire, c'est-à-dire qu'elles sont stationnaires parce que intégrées d'ordre 1 à l'exception de la variable stabilité politique (**POLINSTAB**) qui est stationnaire en niveau. Ce qui nous autorise à réaliser les tests de cointégration sur données de

panel entre le taux de croissance en pourcentage du PIB et les variables explicatives, pour les variables intégrées du même ordre.

3.2.2 Résultats du test de cointégration

Après avoir testé la stationnarité des séries, nous passons à l'estimation de la relation à long terme entre les variables à travers les tests de cointégration de **Pedroni (1999)** sous l'hypothèse nulle d'absence de cointégration. Le rejet de l'hypothèse alternative nous permet de conclure l'absence d'une relation de cointégration entre les variables. Les résultats des tests sont présentés dans le tableau (3).

Tableau N° 3: Résultats du test de cointégration

Tests Pedroni			
Common AR coefs. (within-dimension)	Statistique	Statistique Pondérée	Prob.
-Panel v-Statistic	-0.545389	-1.797470	0.9639
- Panel rho-Statistic	3.570065	3.105428	0.9990
- Panel PP-Statistic	-1.496431	-3.761112	0.0001
- Panel ADF-Statistic	-1.450731	0.318923	0.6251
individual AR coefs. (between-dimension)	Statistique		Prob.
- Group rho-Statistic	4.698981		1.0000
- Group PP-Statistic	-4.713934		0.0000
- Group ADF-Statistic	1.709599		0.9563

Source : Élaboré par nous-même en utilisant Eviews 8

Les résultats des tests de cointégration de Pedroni présentés dans le tableau (3) indiquent qu'au niveau de notre échantillon l'ensemble des sept statistiques de panel sont supérieures à la valeur critique de la loi normale pour un seuil de 5% ce qui donne lieu au rejet catégorique de l'hypothèse alternative. L'ensemble de ces tests confirme donc l'acceptation de l'hypothèse nulle d'absence de cointégration. En plus clair, les résultats de ces tests confirment l'inexistence d'une relation de cointégration entre le taux de croissance économique et le financement bancaire islamique.

Nous allons utiliser une modélisation avec un modèle VAR.

3.2.1 Test de causalité au sens de Granger

C'est une étape importante dans la présente démarche puisque la relation de causalité peut néanmoins nous indiquer des informations sur

Le rôle des banques islamiques dans la croissance économique des pays en développement

l'antériorité des évènements entre les deux variables, la dette publique et la croissance économique. Selon (Hurlin, 2007), deux principes essentiels doivent être vérifiés dans toute relation causale. Il s'agit du principe d'antériorité la cause précédant l'effet et, en second lieu, la série causale contient de l'information sur l'effet qui n'est contenue dans aucune autre série au sens de la distribution conditionnelle. L'idée de base de ce test est d'accepter ou de refuser l'hypothèse nulle notée (H_0) selon laquelle la variable Y ne cause pas au sens de Granger la variable X. On accepte l'hypothèse (H_0) si la probabilité est supérieure à 5% (0,05). On rejette (H_0) dans le cas inverse et on accepte l'hypothèse alternative (H_1) selon laquelle Y cause au sens de Granger X. Le test de causalité de Granger repose sur les hypothèses suivantes :

$$H_0 : Y \text{ ne cause pas } X / H_1 : Y \text{ cause } X$$

Tableau N° 4 : Résultats du test de causalité

Null Hypothesis	Probability	Résultats
GDPPC Granger Cause Ibfinancing	0.0177	Il y a causalité
Ibfinancing does not Granger Cause GDPPC	0.8635	Il n'y a pas de causalité
GDPPC does not Granger Cause INV	0.1865	Il n'y a pas de causalité
INV does not Granger Cause GDPPC	0.1462	Il n'y a pas de causalité
GDPPC does not Granger Cause GOV	0.7294	Il n'y a pas de causalité
GOV Granger Cause GDPPC	0.0121	Il y a causalité
GDPPC does not Granger Cause OPEN	0.1608	Il n'y a pas de causalité
OPEN does not Granger Cause GDPPC	0.8807	Il n'y a pas de causalité
GDPPC does not Granger Cause SEC	0.8730	Il n'y a pas de causalité
SEC does not Granger Cause GDPPC	0.1554	Il n'y a pas de causalité

GDPPC Granger Cause POLINSTAB	0.0222	Il y a causalité
POLINSTAB does not Granger Cause GDPPC	0.3103	Il n'y a pas de causalité
Ibfinancing does not Granger Cause INV	0.6309	Il n'y a pas de causalité
INV does not Granger Cause Ibfinancing	0.4916	Il n'y a pas de causalité
Ibfinancing does not Granger Cause GOV	0.7926	Il n'y a pas de causalité
GOV does not Granger Cause Ibfinancing	0.3665	Il n'y a pas de causalité
Ibfinancing does not Granger Cause OPEN	0.6247	Il n'y a pas de causalité
OPEN does not Granger Cause Ibfinancing	0.1271	Il n'y a pas de causalité
Ibfinancing does not Granger Cause SEC	0.3925	Il n'y a pas de causalité
SEC Granger Cause Ibfinancing	0.0455	Il y a causalité
Ibfinancing does not Granger Cause POLINSTAB	0.4336	Il n'y a pas de causalité
POLINSTAB Granger Cause Ibfinancing	0.0582	Il y a causalité

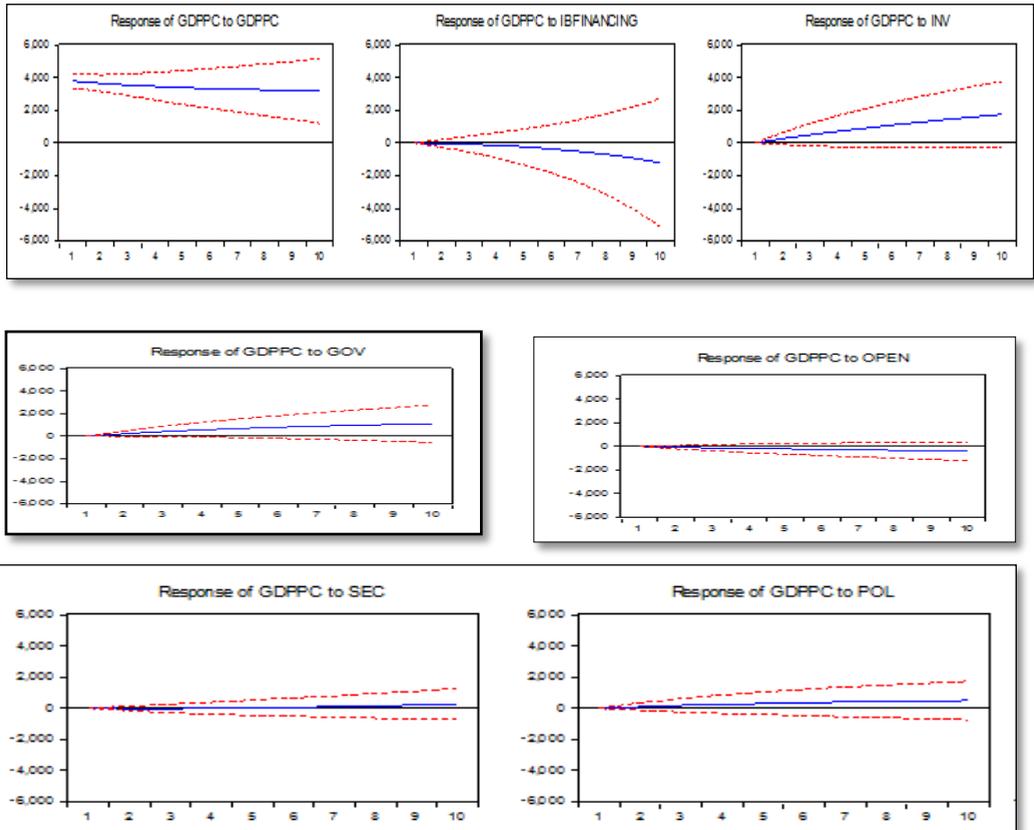
Source : Élaboré par nous-même en utilisant Eviews 8.

3.2.1 Les fonctions de réponses impulsionnelles

La simulation des chocs structurels constitue une méthode puissante dans l'analyse dynamique d'un groupe de variables. Elles reflètent la réaction dans le temps des variables aux chocs contemporains identifiés. Nous allons retracer les réponses aux chocs sur les résidus des variables étudiées et cela sur dix périodes considérées comme le délai nécessaire pour que ces dernières retrouvent leur niveau à long terme. Tous les chocs sont standardisés à 1%, l'axe vertical indiquant le pourcentage de la variance approximative de la croissance économique en réponse à 1% de choc sur les autres variables. Les résultats de ce test nous montrent les réactions suivantes

Le rôle des banques islamiques dans la croissance économique des pays en développement

Figure N° 2 : Réponses impulsionnelles du taux de croissance par habitant.



Source : Élaboré par les auteurs en utilisant Eviews 8.

En observant les graphiques qui décrivent les réponses impulsionnelles de la variable taux de croissance étudiée par habitant lors d'un choc survenu sur le reste des variables de l'échantillon sur une période totale divisée en 10 périodes, montre que la variable taux de croissance par habitant réagit au choc survenu sur les autres variables avec des amplitudes différentes :

- L'analyse de ces fonctions de réponse montre que la variable taux de croissance du PIB par habitant (**GDPPC**) réagit de façon instantanée et positive à son propre choc ; cependant, les effets causés par ce choc s'estompent au bout de la 10ème période.
- La réponse du taux de croissance par habitant (**GDPPC**) à l'évolution de l'indice de développement du secteur bancaire islamique (**Ibfinancing**) est

négative et non significative malgré l'importance du secteur bancaire islamique qui a connu un développement remarquable au cours des dernières années. Il devra encore se développer sans perdre son essence ni s'éloigner de ses règles de base.

➤ La figure montre la réaction du PIB par habitant (**GDPPC**) aux chocs inattendus du taux d'investissement (**INV**). L'analyse de ces fonctions de réponse montre une réaction large et positive au cours des périodes. Cet effet positif du taux d'investissement sur le PIB par habitant se poursuit jusqu'à la fin du champ. En ce qui concerne l'importance des dépenses d'investissement dans l'augmentation des taux de croissance du PIB, les dépenses d'investissement ont ces dernières années augmenté dans la plupart des pays étudiés en particulier ; les pays exportateurs de pétrole qui ont dégagé un excédent financier destiné à être investi dans des projets de développement productif, etc...dans le but de stimuler la croissance et de contribuer à la création de nouveaux emplois.

➤ L'analyse des fonctions de réponse montre qu'une réaction positive a été observée au cours de la période et cet effet positif des dépenses publiques (**GOV**) sur le PIB par habitant (**GDPPC**) s'est poursuivi jusqu'à la fin du champ, bien qu'il n'y ait pas eu un grand changement entre le septième et la fin de la période. Ce résultat a été soutenu par la proposition keynésienne selon laquelle les dépenses publiques sont le moteur de la croissance économique, l'une des composantes les plus importantes du PIB réel et l'un des principaux contributeurs au processus de croissance économique.

➤ La variable taux de croissance du PIB par habitant (**GDPPC**) a réagi de façon négative et non significative au choc sur la variable de l'ouverture commerciale (**OPEN**) et son impact négatif sur toutes les périodes indique la présence d'une relation inverse entre les deux variables. Cet effet négatif de l'ouverture commerciale revient à la faiblesse de la base industrielle de ces pays et leur incapacité à concurrencer les produits étrangers induisant ainsi un ralentissement de la croissance économique.

Investir dans les compétences des jeunes est une bonne chose pour les pays qui cherchent à promouvoir leur croissance économique. La figure montre que la réponse de la variable du PIB par habitant (**GDPPC**) à la variation du taux de croissance du nombre d'étudiants inscrits dans l'enseignement

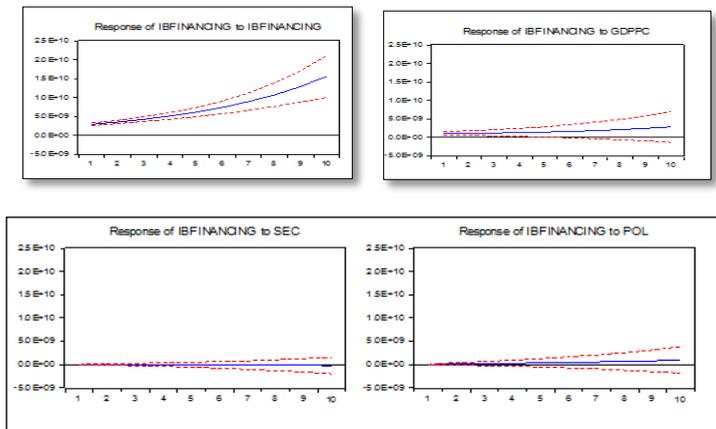
Le rôle des banques islamiques dans la croissance économique des pays en développement

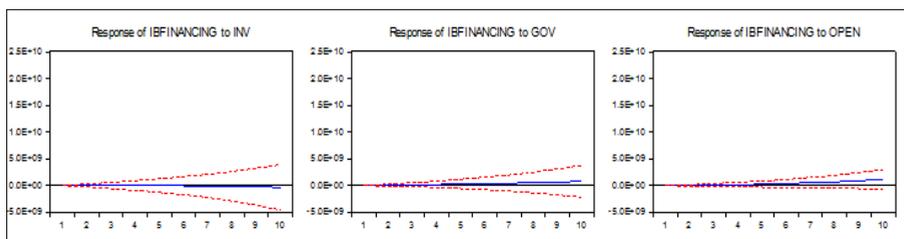
secondaire (**SEC**) est absente pendant les huit premières périodes et devient positive mais très faible et non significative à partir

➤ De la neuvième période. Les résultats de notre étude sont conformes avec ceux menées dans des pays en développement selon lesquels le rôle de l'éducation dans la croissance était secondaire et certaines études ont également nié tout rôle de l'éducation dans la croissance économique. Cela peut être expliqué par l'erreur commise dans les systèmes éducatifs de ces pays lorsqu'ils se développent dans l'enseignement secondaire et supérieur sans prendre en considération le fait que le marché du travail a plus de main-d'œuvre que le besoin des marchés ou les spécialités ne correspondent pas nécessairement aux besoins de l'économie.

➤ L'instabilité politique (**POLINSTAB**) est le phénomène politique le plus répandu dans les pays en développement. Selon les résultats de notre étude, bien que cette variable n'est pas significative, son signe positif est théoriquement incorrect du fait que certains des pays impliqués dans l'étude ont souffert dans la récente période de guerres et d'instabilité politique.

Figure N° 3: Réponses impulsionnelles du financement bancaire islamique total (Ibfinancing)





Source : Élaboré par les auteurs en utilisant Eviews 8.

➤ L'analyse de ces fonctions montre que la réponse de la variable du développement du secteur bancaire islamique (**Ibfinancing**) au choc aléatoire sur lui-même réagit de façon positive plutôt faible mais significative au cours des premières et deuxième périodes, pour enfin croître et continuer d'évoluer jusqu'au bout.

➤ La réaction globale du financement bancaire islamique (**Ibfinancing**) à un choc aléatoire sur le taux de croissance par habitant (**GDPPC**) est positive mais faible au cours des premières périodes, commençant à augmenter après la troisième période, une augmentation qui se poursuit jusqu'à la fin du champ. De sorte que la croissance du secteur réel dans ces pays génère une augmentation et une nouvelle demande de services qui à son tour accroît le travail des institutions bancaires islamiques et conduit à la création de nouvelles banques islamiques. Cette constatation permet de confirmer que la croissance économique stimule le développement financier.

➤ Nous notons d'après le graphique que la réaction de la variable du financement bancaire islamique (**Ibfinancing**) aux changements qui sont définis par le taux de croissance du nombre d'inscrits dans l'enseignement secondaire (**SEC**) est inexistante et non significative. En effet, assurer un accès équitable à l'enseignement secondaire constitue un défi en particulier, dans les pays en développement où la mobilisation des ressources et le financement durable restent des défis pour un enseignement secondaire de qualité dans ces pays.

➤ Il ressort de la figure que la réaction de la variable du financement bancaire islamique (**Ibfinancing**) aux changements, qui sont définis par l'instabilité politique (**POLINSTAB**), est nulle pendant les premières périodes et devient positive à partir de la cinquième période. Elle demeure

Le rôle des banques islamiques dans la croissance économique des pays en développement

néanmoins très faible et non significative. Cet effet positif bien que faible et insignifiant peut être attribué aux révolutions récentes dans les pays en développement en particulier, dans la région arabe, où elles ont joué un rôle important dans le renforcement du système bancaire islamique.

L'analyse des fonctions de réponse montre que la réaction de la variable du financement bancaire islamique (**Ibfinancing**) aux chocs inattendus du taux d'investissement est nulle pendant les six premières

➤ Périodes et devient ensuite négative mais très faible et non significative. Cela peut être dû à la disparité entre les investissements publics et privés car le conflit sur les ressources conduit au gaspillage, à la perte d'investissements intérieurs et à la création d'effets négatifs d'une part, D'autre part, ces résultats sont conformes à la stratégie asiatique qui repose sur l'investissement étranger en tant que leader de la croissance.

➤ L'analyse des fonctions de réponse montre que la réaction de la variable du financement bancaire islamique (**Ibfinancing**) aux changements des dépenses du gouvernement (**GOV**) est absente pendant les premières périodes pour devenir positive mais très faible et insignifiante à partir de la quatrième période jusqu'à la fin du champ. En tant que la plus importante composante du PIB et le principal contributeur à la croissance économique des pays en développement, nous pouvons dire que les dépenses publiques ont un impact indirect sur le développement des banques islamiques dans ces pays.

➤ L'analyse des fonctions de réponse montre que la réaction de la variable du financement bancaire islamique (**Ibfinancing**) aux changements de l'ouverture commerciale (**OPEN**) est absente pendant les cinq premières périodes et devient positif mais faible et continue d'augmenter progressivement jusqu'à la fin du champ. Cet impact positif (bien que faible) du commerce extérieur sur le développement des banques islamiques revient à la concentration de l'activité bancaire islamique dans la région du Golfe et au Moyen-Orient basée sur la valeur du capital et des actifs ainsi qu'au faible nombre des banques. Cette faiblesse étant plus exacerbée en Asie du Sud et en Afrique principalement en raison des revenus globaux de l'industrie des hydrocarbures dans la région du Golfe où, l'essor de

l'industrie et la hausse des prix du carburant sont l'une des causes de la croissance du secteur bancaire islamique.

3. Conclusion

Malgré l'expérience récente des banques islamiques et le scepticisme entourant leur compétitivité, ces systèmes juridiques socio-économiques essentiels ont fait leurs preuves dans le secteur bancaire local et international et ont enregistré de nombreux succès. Le secteur financier islamique s'est considérablement développé dans les pays étudiés, le principal marché bancaire islamique étant la région MENA avec une concentration accrue dans les pays du CCG et en Asie. Les banques islamiques ont connu de nombreux problèmes et obstacles qui ont empêché leur émergence et leur propagation, Toutefois, elles restent confrontées à une série de défis et de problèmes qui les empêchent de jouer leur rôle d'intermédiaire financier efficace dans ces pays.

Les résultats n'ont montré aucune relation à long terme entre le financement bancaire islamique et la croissance économique, mais à court terme, les résultats ont indiqué que le développement des banques islamiques influe négativement sur la croissance économique de ces pays et que la relation de causalité entre elles soutient "l'hypothèse de la demande". En d'autres termes, la bonne croissance économique dans ces pays contribue efficacement au développement des systèmes bancaires islamiques, ce qui nous amène à rejeter la première hypothèse et à confirmer la seconde qui soutient ces résultats. Afin d'accroître la contribution du secteur bancaire islamique au soutien de la croissance, une stratégie à plusieurs volets et des mécanismes continus sont nécessaires, notamment:

*Mettre l'accent sur le développement de ce secteur pour être plus efficace dans la réalisation des taux de croissance élevés et en travaillant pour un environnement macroéconomique stable.

*L'application des méthodes technologiques les plus récentes en matière de gestion bancaire et de développement des systèmes bancaires islamiques.

* La mise en place d'un système d'échange d'informations et d'expériences, de consultation et de coordination des banques de données et

Le rôle des banques islamiques dans la croissance économique des pays en développement

des programmes de recherche et d'études entre ces banques et le diffuser par tous les moyens disponibles.

*L'existence de la réglementation légale nécessaire qui soutient le travail de ces banques et leur fournit des avantages uniques par rapport au reste des banques traditionnelles.

* la nécessité de protéger les déposants qui sont les titulaires de comptes de placement dans ces banques, car les déposants ne sont ni des créanciers pour rester à l'écart de la gestion des banques ni des actionnaires pour jouir des droits des actionnaires et exercer leur pouvoir, mais ils sont en tant que déposants affectés par les résultats des pertes et/ou profits de la banque.

*La création de grandes entités bancaires à haute efficacité et haute compétitivité grâce à la fusion et au réexamen de certaines de ses activités bancaires dont les revenus ne couvrent pas le coût du capital investi.

*la mondialisation bancaire est à notre humble avis en faveur des banques islamiques car, dans le domaine de l'économie et du commerce l'ouverture sur les marchés donne aux banques une grande chance dans la compétition.

*Améliorer les conditions économiques, financières et politiques qui contribuent à encourager les investissements en prenant en considération l'importance des dépenses d'investissement dans l'augmentation des taux de croissance du PIB.

*Alléger les restrictions imposées sur les transactions commerciales pour dynamiser l'ouverture commerciale qui influe significativement sur la croissance économique.

*Investir dans les compétences des jeunes à cause du rôle de l'éducation dans la réalisation des taux élevés de la croissance économique.

*Soutenir la stabilité politique des pays qui constitue un phénomène essentiel pour promouvoir la croissance des pays en prenant en considération ce que certains des pays impliqués dans l'étude ont souffert dans la récente période de guerres et d'instabilité politique.

4. Bibliographie :

Abdud, M. et M.A, Omar. (2012). « Islamic banking analysis and economic growth: The Indonesian experience ». *International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management*.

- Furqani, H. Mulyany, R. (2009). "Islamic banking and economic growth: Empirical evidence from Malaysia". *Journal of Economic Cooperation* , 59.
- Goaied, Mohamed. Seifallah, Sassi. (2010). "Financial development and economic growth in the MENA region: what about islamic banking development" . *Working paper* .
- Gudarzi Farahani, Yazdan and Dastan, Seyed Masood. (2013). « Analysis of islamic bank's financing and economic growth: A panel cointegration approach ». *International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, Forthcoming*.
- Gudarzi Farahani, Yazdan and Sadr, Seyed Mohammad Hossein. (2012). « Analysis of islamic bank's financing and economic growth: Case study Iran and Indonesia ». *Journal of Economic Cooperation and Development*.
- Hugh T. Patrick. (1966). "Financial Development and Economic Growth in Underdeveloped Countries". *Economic Development and Cultural Change* .
- Majid, S.A. et Kassim, S. (2010). « Islamic finance and economic growth: The Malaysian experience ». *Kuala Lumpur Islamic Finance Forum, Kuala Lumpur* .
- Mohammed, A. A., Reem, O. et Mohammed, B.,. (2014). « Financial Islamic banking development and economic growth: A case study of Jordan ». *International Journal of Economics and Finance* .
- Mosab I. Tabash, Raj S. Dhankar. (2014). « Islamic banking and economic growth: An empirical evidence From QATAR ». *Journal of Applied Economics and Business* .
- Rym, A. A., Mehrez, B. S et Dhafer, S. (2013). « La pratique actuelle des banques islamiques favorise-elle-la croissance ». *Etudes en Economie Islamique* .